

Oi Thanatoi

Notes de travail

Complément au communiqué de presse

Espace d'Art Contemporain (les halles)

Du 23 juin au 25 août 2019

Romain Tièche

Juin 2019

Parcours, axe de travail

Après un parcours classique, bachelor en économie et marketing, belle carrière, hard business et indignation dans un grand groupe suisse, Romain Tièche a quitté ce monde en 2014 pour rejoindre la Haute Ecole d'Art de Bâle, afin, notamment, d'expérimenter une pensée " out of the box ". La prise de conscience aiguë d'avoir les deux pieds enfoncés dans l'anthropocène l'a poussé à se concentrer davantage sur une réflexion à propos des problématiques qui secouent nos modes de fonctionnement et nos systèmes de croyances. Il s'intéresse particulièrement aux phénomènes sociologiques, économiques, philosophiques qui induisent dans son travail tout une série de questions esthétiques, de narration, de rapport à la technique, de prise de conscience et de potentiels. Ces questions fondamentales l'ont conduit à s'intéresser notamment au groupe de réflexion philosophique *Ars Industrialis*, qui, par sa pensée tentaculaire - certes complexe - mais vitalisante, " soignante ", l'a inspiré beaucoup de pistes de réflexion, comme par exemple une considération plus forte du rôle déterminant que joue la technologie sur la société, par son influence sur l'esthétique, les savoir-faire, les savoirs théoriques et les savoir-être.

D'un point de vue artistique, l'artiste essaie de traduire ces problématiques, de les métaphoriser sous diverses formes plastiques ou digitales afin de générer des objets narratifs concentrant plusieurs idées souvent liées entre elles et dégageant ce qu'il appelle " un potentiel " : une force agissant au-delà de la forme et du contenu, un genre d'aura fonctionnant de manière indépendante, créant des situations non calculables, hors de tout contrôle. Dans ce processus, il tente de suivre une ligne esthétique interconnectant ses travaux au-delà de leur contenu, sans se fixer sur une technique de réalisation particulière.

Introduction à *Oi Thanatoi*

Dans ses recherches, Romain Tièche a été particulièrement interpellé par le concept de l'organogenèse exosomatique¹ qui lui a inspiré plusieurs travaux rassemblés pour cette exposition. En biologie, l'organogenèse exosomatique caractérise la capacité de l'Homme à créer et utiliser un instrument dont son organisme ne dispose pas à la naissance et qui ne lui appartient pas génétiquement : des outils " habituels/conventionnels " comme une pierre taillée, une paire de bas, une arme, mais aussi des outils moins évidents, voir conceptuel comme l'économie, le marketing, l'intelligence artificielle (...). Ce concept comme axe de travail touche particulièrement l'artiste et lui apparaît comme fondamental. Il lui permet d'aborder et de comprendre les problématiques actuelles sous un tout autre angle, qui dépasse l'approche purement fonctionnelle et esthétique de l'objet communément perçue, afin de l'inscrire dans une réflexion considérant sa généalogie, ses conséquences, ses influences et interdépendances en rapport à l'Homme et son environnement.

Cette aptitude spécifique qu'à l'homme de développer des outils qui lui ont permis de maîtriser progressivement tout son environnement et en fin de compte de le dominer s'est accélérée avec la révolution industrielle pour atteindre actuellement un niveau de

¹Organogenèse exosomatique: concept proposé pour la première fois en 1945 par Alfred Lotka, repris fréquemment dans les publications de Nicholas Georgescu-Roegen ainsi que par *Ars Industrialis*.

toxicité très inquiétant avec l'évolution spectaculaire des nouvelles technologies ces dernières années (les big datas, l'ia, le transhumanisme, etc) qui court-circuitent les savoirs, génèrent de l'entropie et posent des problèmes fondamentaux pour l'avenir de la société.

Si l'organogenèse présente en soit un formidable potentiel, comme le soutient la pensée stieglerienne, toute technologie est un pharmakon, c'est-à-dire à la fois remède et poison. Or, un organe physiologique ou social n'évolue pas indépendamment des organes techniques. C'est pourquoi la technologie doit être pensée et ne peut se contenter de répondre purement à une approche capitalistique et entropique. C'est dans ce contexte que les travaux présentés dans cette exposition proposent des situations et objets qui touchent chacun à un certain degré à la toxicité contenue ou générée par les organes exosomatiques qui modèlent et conditionnent les individus constituant notre société.

Base théorique des travaux présentés

Ce court décryptage permet de comprendre comment l'organogenèse exosomatique traverse l'histoire de l'Homme et comment elle court-circuite les différents types de savoir. Il s'agit ici d'une synthèse simplifiée issue de l'interprétation personnelle de l'artiste de la pensée d'Ars Industrialis. Leur pensée, large et très riche, s'articule autour d'un grand nombre de concepts complexes et nécessite la lecture de leur nombreuses publications et de leur lexique pour être bien appréhendée. Il n'est donc pas aisé de résumer leur approche en considérant toutes les dimensions en même temps. La compilation d'autres sources viennent par ailleurs se greffer à cette synthèse pour former cette base théorique.

Le contexte démarre il y a plusieurs millions d'années avec l'évolution de l'homme vers la station debout. Celle-ci permet la libération des membres supérieurs, les rendant disponibles pour d'autres fonctions, comme saisir et manipuler des objets, puis fabriquer des outils prolongeant la main et se substituant à celle-ci. On parle de la libération de la main² : sans libération de la main, pas de geste technique, pas d'outil et au bout du compte pas d'objet fabriqué. Le progrès technique est soumis à cette évolution anatomique.

Suit alors une évolution des organes exosomatiques qui atteint une étape majeure à la fin du 19e siècle avec le glissement d'une société à dominante agraire et artisanale vers une société industrielle et commerciale. Cette transformation, tirée par le boom ferroviaire des années 1840, affecte profondément l'agriculture, l'économie, le droit, la politique, la société et l'environnement ; il s'agit du processus historique de la révolution industrielle. Les progrès technologiques inhérents à cette étape sans précédent font apparaître les premières automatisations à grande échelle à travers la mécanisation des outils de production dans lesquels est désormais transféré le savoir-faire des travailleurs. On passe de manufactures, c'est-à-dire d'établissements industriels où la qualité de la main-d'œuvre et son savoir-faire étaient primordiaux, à une situation où le travailleur devient un automate au service d'une machine ; son savoir passe dans la machine, c'est le concept de la prolétarisation³ des travailleurs.

²Concept de la libération de la main selon les recherches d'André Leroi-Gorhan.

³La prolétarisation : concept originel de Karl Marx repris dans la pensée d'Ars Industrialis : la prolétarisation est, d'une manière générale, ce qui consiste à priver un sujet (producteur, consommateur, concepteur) de ses savoirs.

Au cours du XXe siècle, la culture devient une industrie que l'on dénomme les industries culturelles / les technologies de l'esprit et qui transforme radicalement la vie de l'esprit en divertissement consommable, en outil de consentement et de propagande pour devenir un vecteur d'imposition de nouvelles normes/injonctions sociales à des fins de création et de formatage des marchés : nouvelles définitions du beau, du vrai, du juste. Ce n'est alors plus seulement le savoir-faire du producteur qui est prolétarisé, mais aussi le savoir-être de la société / des consommateurs ; la société ne produit plus ses propres modes d'existence, ceux-ci sont imposés insidieusement par le marketing qui transforme un mode de vie en mode d'emploi. La société est segmentée, on uniformise et standardise les comportements : il est dit comment vivre, comment penser, quoi acheter, à quoi ressembler, comment consommer : c'est le concept de la prolétarisation des savoir-être.

La fin du XXe siècle connaît une nouvelle phase de développement technologique massive avec la diffusion des technologies numériques et leur pénétration fulgurante des systèmes socio-économiques. Intelligence artificielle, big data, algorithmisation, profilage, machine learning (etc), autant de techniques nouvelles introduites et imposées tout azimut, créant une situation disruptive⁴ dans laquelle le droit, la politique et la société sont constamment court-circuités tant les injonctions sont rapides et hors de contrôle. Cette nouvelle situation, en observant et calculant les moindre gestes et en interprétant et segmentant systématiquement les manières de penser, oriente vers une ultra-calculabilité de la société et tend à générer en conséquence des réponses au profit de modèles entropiques, qui eux-mêmes tendent vers une uniformisation générale, ce qui limite la diversité nécessaire au développement de systèmes durables. Cette nouvelle phase engendre quant à elle de nouveaux types de prolétarisation où les scientifiques, les concepteurs et les décideurs ne savent plus eux-mêmes comment les systèmes fonctionnent et deviennent, via les systèmes d'aide à la décision, comme de simples interprètes de données, à leur tour serviteurs de la machine (médecine, banquiers, techniciens, météorologue, épidémiologiste, etc). Aux portes de l'avènement de l'intelligence artificielle, le philosophe Eric Sadin attire l'attention sur le fait que l'homme est en train de mettre sur pied une sorte de nouvelle entité supérieure capable de lui dire sur tout et à tout moment le juste et de lui proposer des solutions pour des problèmes dont il n'a même pas conscience. Toujours selon lui, ces systèmes instaurent un rapport strictement utilitariste à l'existence, supposant que toute action doit viser une fin, que ce soit un prétendu confort ou l'optimisation de séquences de nos vies. Que dire des pouvoirs de l'organogenèse exosomatique dans le contexte à venir du transhumanisme.

Cependant, malgré cet état des lieux alarmant , Ars Industrialis exprime une vision positive en mettant en avant l'aspect pharmacologique de ces problématiques : *“Que la grammatisation induise à travers le développement de ses stades successifs une prolétarisation n'est pourtant pas une fatalité : c'est une question pharmacologique, où l'alternative relève de ce que nous appelons une pharmacologie positive. De nos jours, cette question se pose avec une radicalité absolument inédite précisément dans la mesure où la prolétarisation atteint chacun d'entre nous, installant en chacun de nous les effets ravageurs de la “ bêtise systémique “, atteignant toutes les fonctions sociales, des plus humbles aux plus décisives. C'est pourquoi nous faisons de la déprolétarisation généralisée l'enjeu fondamental de l'économie de la contribution.”*⁵

⁴” Dans la disruption “ par Bernard Stiegler. Les liens qui libèrent, 2016.

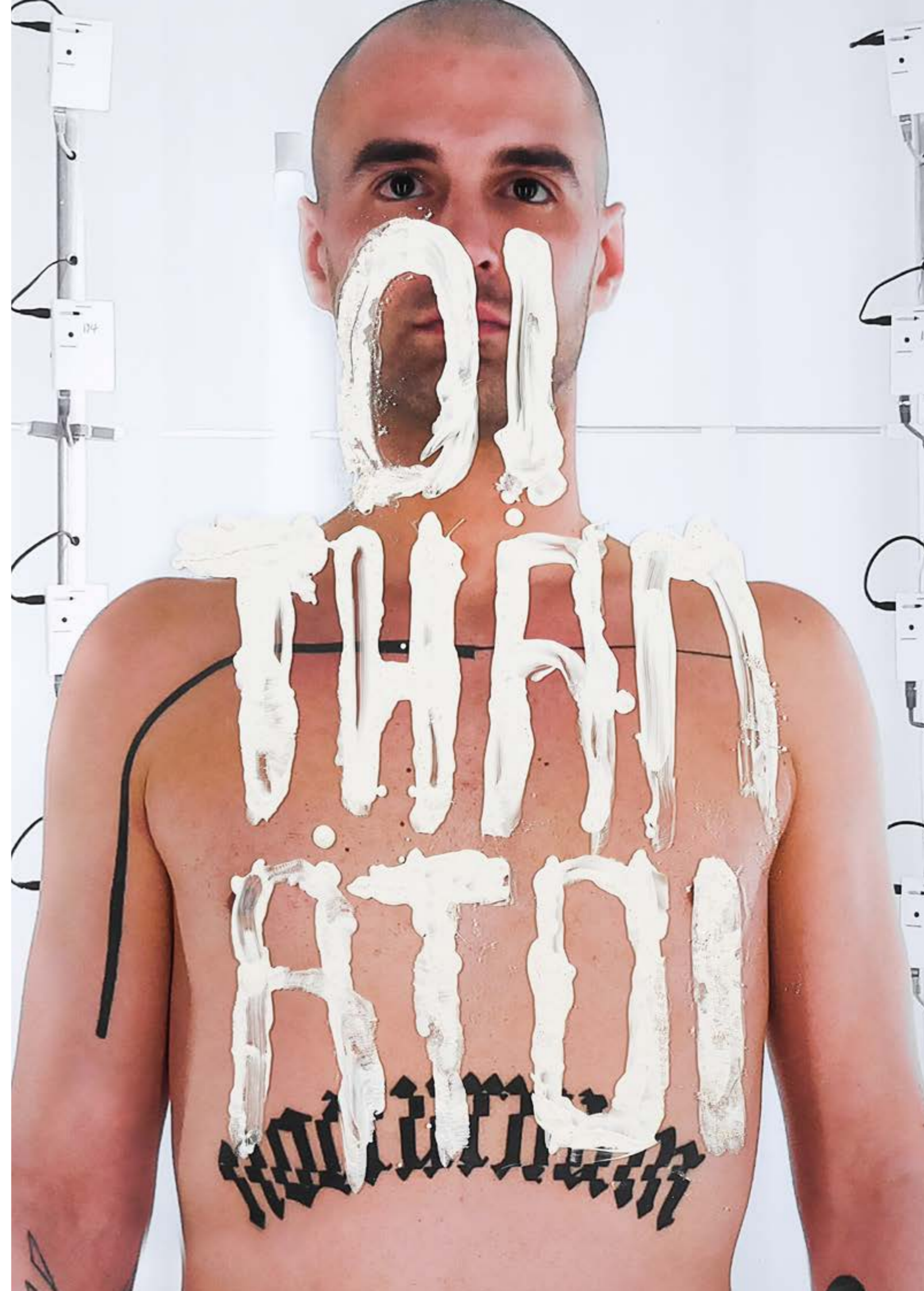
⁵Extrait issu du lexique d'Ars Industrialis (www.arsindustrialis.org).

La réflexion pharmacologique est pour Romain Tièche d'une profonde pertinence ; d'après lui il est en effet capital de comprendre ces mécanismes pour pouvoir penser des solutions hors des modèles usuels et permettre un futur viable à l'ère de l'anthropocène. Pourtant, une forme de déni et de conditionnement traverse la société qui semble ne pas voir ou vouloir ignorer, comme si elle était, dans un certain sens, immortelle.

Oi Thanatoi

Oi Thanatoi, littéralement les mortels en grec ancien, ainsi se désignaient en parlant d'eux-mêmes les Grecs de l'Antiquité, conscients de leur condition : conscience que l'artiste reprend comme symbole pour le titre de son exposition.

Sur l'affiche "Oi Thanatoi" est écrit avec la main à l'aide de blanc de meudon sur une vitre ensuite posée sur la photo. Le blanc de meudon est notamment utilisé pour occulter les devantures de lieux commerciaux lors de leur faillite. La photo de fond de l'affiche a été prise lors du scanner corporel réalisé dans le cadre de la création de l'édition pour Les Halles.



IT HAS BEEN RAINING OUTSIDE (take 1), 2018

Vidéo performance.

Vidéo Full HD, couleur, son.

71mn en boucle.

Performer: Kevin Spahija, Albanie - Bâle.

Coaching: Frédéric Darcy, Nord Théâtre (FR).

Vidéo: Photo Focus Art (FR).

Plan fixe de 71 minutes montrant une tête léchant le vide jusqu'à l'épuisement. Cette performance transpose des traits comportementaux dans un mouvement facial ininterrompu, faisant apparaître la problématique de l'entropie¹ propre aux modèles actuels qui régissent la société. Cette performance incarne ce concept à plusieurs niveaux: thermodynamique (perte d'énergie et émission de chaleur), environnemental (épuisement symbolique des ressources et perte d'eau physique via la transpiration et l'assèchement buccal) et mental (exécution automatique).

Sous sa forme installative, on découvre d'abord la composante auditive de la vidéo avant d'accéder à l'image. On comprend alors la véritable origine du son qui s'apparente au bruit de gouttes d'eau. Cette interprétation du son a priori évoque la perception biaisée de la réalité induite par le conditionnement.

¹ *L'entropie est initialement un terme de physique, représentant la capacité d'un élément à atteindre un niveau de désordre maximal ; l'entropie est donc une mesure du désordre. Cela se traduit en thermodynamique par la tendance d'un système à disperser son énergie. L'entropie d'un élément est donc sa capacité à se détériorer : plus l'entropie d'un élément est élevée, plus il s'autodétruit.*

Angle organologique exosomatique :

L'organogenèse exosomatique est traitée ici sous l'angle de la conséquence : cette pièce exprime une des conséquences de l'emprise toxique de l'organogenèse exosomatique sur la société et l'environnement.

Note de travail :

Dans cette performance, le performer découvre en quoi consiste la performance seulement quelques minutes avant son commencement. Il se lance alors à corps perdu dans son exécution. Il réalise cette performance d'un trait jusqu'à ce que ses muscles buccaux l'empêchent de continuer. Les spectateurs croient d'abord observer une image en boucle de quelques secondes ; le performer tient en réalité le mouvement durant 71mn.



Trois pièces liées présentées séparément : M16, Moule M16 et Texte „ Somptuaire “.

Fusil mitrailleur de l'armée américaine coulé en résine epoxy (modèle M16). Moule en plâtre et silicone. Texte en peinture acrylique sur mur extrait d'un interview vidéo.

Contexte

Dans le courant du 20e siècle, la propagande du „ american way of life “ se propage à travers un nouveau type d'arme que constituent les technologies de l'esprit / les industries culturelles⁵ qui sont utilisées pour imposer des nouvelles normes/injonctions sociales à des fins de créer et formater des marchés : nouvelles définitions du beau, du vrai, du juste.

Les références imposées convergent et s'accroissent de nos jours avec les nouvelles technologies numériques (intelligence artificielle, algorithmisation, big data, profilage, ...) tendant vers une ultra-calculabilité de la société (des gestes à la manière de penser), limitant les bifurcations nécessaires au développement de systèmes durables par leur diversité.

⁵*L'univers audiovisuel ; cinéma, télévision, radio dans un premier temps, et en 1993 apparaît le numérique, qui transforme l'objet informatique en un objet quotidien qui se décline partout (télécommunications, automobile, école, etc).*

M16

Résine epoxy

112 cm x 33 cm.

Le M16 est une référence symbolique à l'histoire de la conquête de l'organogénèse exosomatique : maîtrise et diffusion capitaliste par les Etats-Unis des technologies de l'esprit (cinéma, télévision, mode, etc), dont l'objectif est de créer des injonctions et un consentement inconscient : le nouveau modèle du juste, du beau, du vrai. L'avènement du „ american way of life “.

Angle organologique exosomatique :

L'organogénèse exosomatique est traitée ici sous l'angle du symbole de conquête.

Note de travail :

Paradoxalement, la reproduction en matière transparente de l'arme incite à y attarder son regard. Regard qui l'aurait sinon sans doute ignorée sous sa matérialité „ banale “ originale ; l'attention qu'on est obligé de lui porter pour pouvoir la voir en fait ressortir les détails.



Moule M16, 2018

Plâtre, silicone.

112 cm x 33 cm.

Le moule est le symbole même de la reproductibilité et de la standardisation: on est en présence de l'outil qui produit des outils ; soit de l'arme (le pharmakon de la pensée *stieglérienne*), qui se reproduit elle-même. Le moule évoque en outre la genèse de l'objet et son processus de fabrication. Voir le moule, et donc le négatif de l'arme, amène à prendre conscience d'une complexité que l'on ignore lorsqu'on voit l'objet terminé.

Angle organologique exosomatique :

L'organogenèse exosomatique est traitée ici sous l'angle de la genèse.



Somptuaire, 2019

Peinture acrylique

Texte extrait de la vidéo: „ À quoi sert l'art ? „ par Bernard Stiegler, janvier 2003

Le texte peint au doigt sur le mur apporte une vision sur le rôle essentiel des outils, mais aussi sur leur sens, leur raison d'être au delà de l'objet lui-même, le travail qu'ils représentent, et leur rapport au reste du monde. L'outil s'inscrit alors dans le monde, comme une partie de celui-ci et non comme une entité toxique et sert ainsi à quelque chose allant „au-delà de„. Il sert une intention de l'ordre de l'incompréhensible, du non mercantile, mais qui est magnifique.

Angle organologique exosomatique :

Relation possible de l'homme à l'organe exosomatique.

Note de travail :

La reprise sous forme écrite du phrasé de Bernard Stiegler génère un rapport particulier au lecteur. Ce petit extrait apparaît comme une bombe au milieu de l'exposition. On sent le potentiel très fort que recèle cet extrait dans le contexte du monde contemporain.

Son esthétique tracée au doigt - l'absence d'outils - laisse entrevoir le lien du texte avec la performance „ Pig in a supermarket “.

„Un harpon qui sert à chasser les phoques chez les Lapons, il est tout ciselé. Pourquoi il est ciselé ? A quoi ça sert qu'il soit ciselé ? À rien. Mais le facteur de harpon, il passe peut être plus de temps à ciseler le manche qu'à fabriquer la lame, parce qu'il faut que son geste ait un sens et que ce geste ne peut avoir un sens qu'à la condition de donner au phoque qu'il va tuer quelque chose de somptuaire. Un temps de travail pour rien. Cet homme-là, il chasse le phoque, mais il sait très bien que bien au-delà de la viande du phoque, de la peau du phoque, il y a quelque chose qui est dans le phoque, qui ne se mange pas, avec quoi on ne fait pas de vêtement, avec quoi on ne fait pas d'huile pour se chauffer ou s'éclairer, mais qui est lié à lui, qui est de l'ordre de la vie et qui est de l'ordre de quelque chose d'incompréhensible, mais qui est magnifique. Le seul truc qui mérite de vivre, qui donne le droit de vivre, y compris à ce phoque, et qui donne le droit au lapon de tuer le phoque pour continuer à vivre en mangeant le phoque. Un chasseur de phoque a une pratique esthétique, il marque son harpon. Et cette marque est absolument capitale, c'est ça qui lui donne une existence et pas simplement une subsistance. Un chasseur de phoque n'est pas du tout un mangeur de phoque, c'est un homme qui existe en relation avec les phoques, mais son souci dans la vie, c'est pas du tout de tuer des phoques ou de manger des phoques, c'est, à travers la chasse au phoque, d'exister et de rendre hommage au monde. Disons, dans sa modalité à lui.“

Somptuaire, 2019

Simulation du texte.

Extrait vidéo: „ À quoi sert l'art ? „ par Bernard Stiegler, janvier 2003

Indolore, Endolori, 2019

Deux vidéos synchronisées

4k, noir-blanc.

16mn en boucle

Endormir le sujet, tout en le pénétrant.

„ Endolori “ est l’anagramme de son antonyme „ indolore “, cas unique dans la langue française. Sur l’une des vidéos, l’autre présentant l’inverse, le mot „ endolori “ apparaît d’abord très rapidement selon la technique des images subliminales et remplace progressivement le mot „ indolore “ en suivant une table de progression. Les deux vidéos apparaissent chacune sur un écran séparé et synchronisé.

Indolore, Endolori met en scène la perversité du véhicule de propagande stratégique de fabrication de consentement et d’injonctions quant au savoir-être que représente le marketing.

Angle organologique exosomatique :

L’organogénèse exosomatique par l’outil stratégique.

Note de travail :

Le spectateur pense avoir à faire une image fixe. De temps en temps, il voit que l’image se brouille très rapidement, comme si l’écran était défectueux. Au bout d’un moment, il se rend compte qu’il s’agit d’une image subliminale qui vient s’intercaler. L’esthétique de texte noir sur fond blanc avec reprend celle des messages apposés sur les paquets de cigarettes.

Je ne le sens pas, mais je sais que cela me détruit - endolori

Je le nie et m’endors - indolore

Je suis un porc



Pig in a supermarket, 2019

Vidéo performance.

Aluminium, blanc de meudon.

Vidéo 4k, couleur, son.

54mn.

Performer: Kevin Spahija, Albanie - Bâle.

Vidéo: Photo Focus Art (FR).

Son: Kaspar Hochuli (CH).

Un homme rouge essaie de changer de couleur. Il ne peut pas utiliser ses mains, qui lui ont pourtant permis de se retrouver dans cette situation.

Cette performance fait référence à un être désorienté ayant perdu ses savoirs et cherchant à se transformer pour répondre aux injonctions qu'il ressent sans vraiment comprendre quand il a réussi sa transformation et quelles sont véritablement les règles du jeu. Dans un environnement uniformisé, le performer entame sa transformation sans utiliser ses mains. Le titre de la performance fait référence à la publication de Gilles Châtelet „Vivre et penser comme des porcs. De l'incitation à l'envie et à l'ennui dans les démocraties-marchés“⁶, mais aussi à une part de la réalité du comportement induit par la massification des comportements.

⁶“Être passé de la chair à canon à la chair à consensus et à la pâte à informer est certes un progrès. Mais ces chairs se gâtent vite : la matière première consensuelle se transforme en une unanimité populiste des majorités silencieuses qui n'est jamais innocente. À ce populisme classique se greffe désormais un nouveau populisme yuppie - un techno-populisme - qui entend bien afficher sa post-modernité carnassière, prompte à digérer le best-of des biens et services de la planète.” Gilles Châtelet

„Conduite avec la rigoureuse férocité de ses talents de scientifique, de philosophe et de polémiste, l'analyse de Gilles Châtelet décrit le procès qui a réussi à capter la richesse de l'Homme ordinaire - le „paysan libre d'Angleterre“ dont parlait Marx - pour fabriquer l'homme moyen des démocraties-marchés. Peut-on imaginer que l'humanité ne soit plus que la somme statistique de citoyens-panélistes et de neurones sur pied dévorés par l'ennui et l'envie ? Loin des récentes niaiseries pseudo-humanistes, Gilles Châtelet dénonce la Triple Alliance politique, économique et cybernétique des néo-libéraux, qui cherche à rendre rationnelle et même festive la „guerre de tous contre tous“. Il réclame une philosophie de combat qui fasse „plus de vagues et moins de vogue“.” Collection Folio actuel (n° 73), Gallimard, 2000

Angle organologique exosomatique :

Mise en scène psychologique de l'effet de l'organogenèse exosomatique.

Note de travail :

Dans cette performance, le performer découvre en quoi consiste sa performance seulement quelques minutes avant son commencement. Il se lance alors à corps perdu dans son exécution. Il réalise cette performance d'un trait jusqu'à ce qu'il pense avoir atteint l'objectif. Se trouvant sur un sol métallique glissant couvert de poudre, il utilise de différentes manières les caractéristiques de son environnement pour exécuter la performance. Ainsi, il glisse d'un endroit à l'autre, écarte la poudre pour observer son reflet dans le sol, vérifie, hésite, insiste, devient en partie blanc et ensuite grisâtre par la répétition du frottement du corps sur le métal, puis orange avant d'adopter une méthode lui permettant d'atteindre son objectif.



Masque, 2019

Performance

Performer: Kevin Spahija, Albanie - Bâle.

Performance dans laquelle une personne raconte oralement de manière improvisée son expérience émotionnelle à travers une sorte de masque relié à des ordinateurs qui traduisent en direct son discours dans une autre langue. La technologie utilisée ayant ses biais et étant encore en phase d'apprentissage, le discours sera transformé, haché, et toute forme d'hésitation, d'erreur de langage (etc) sera absente du récit rendu par la machine, absence facteur de la création d'un récit déshumanisé, « impossible », imprévisible, incalculable ; hors norme.

Le résultat audio et le masque seront ensuite tous deux assemblés en une pièce présentée dans l'exposition.

Angle organologique exosomatique :

L'organogénèse exosomatique par l'émotion et le rite.

Note de travail :

Muni d'un masque et couché sur le sol, le performer apparaît démuné. Nous assistons à une sorte de rite païen étrange, comme un témoignage mettant en scène la fragilité du rapport de l'homme à la machine.

Dans cette performance, le performer découvre en quoi consiste sa performance seulement quelques minutes avant son commencement. Il se lance alors à corps perdu dans son exécution.



Scalp, 1 à 7, 2019

Edition pour les Halles

Impression sur Fine Art Paper

297mm x 420mm

Contrecollage sur aluminium Dibond

Attaches métalliques au dos

Modèle : Kevin Spahija

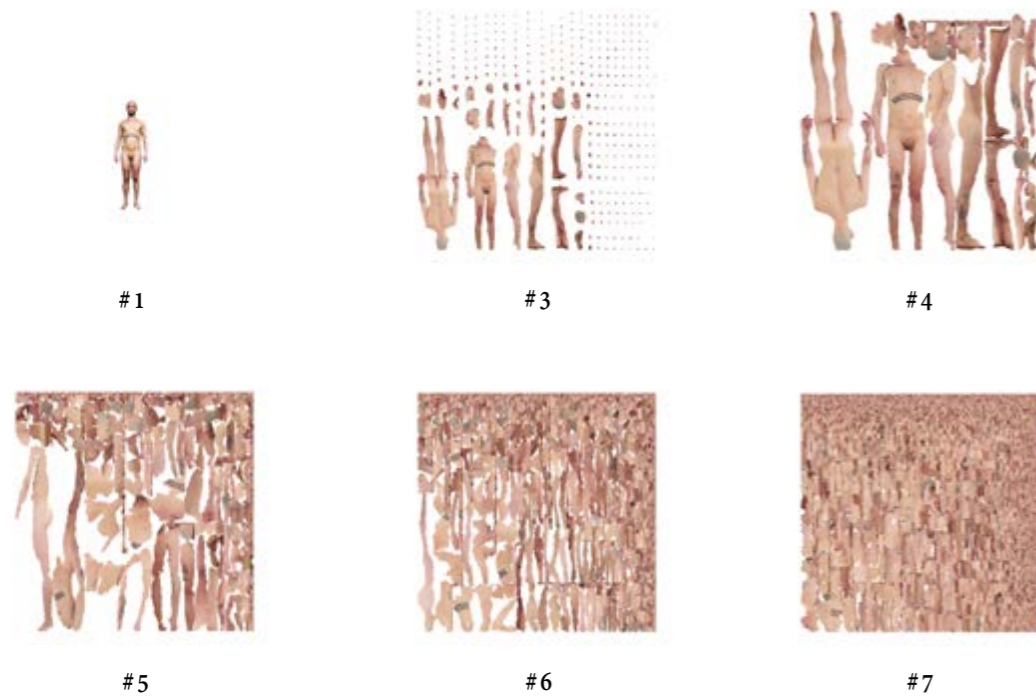
Décomposition systématique d'un scan corporel tridimensionnel sur une surface en deux dimensions suivant un algorithme permettant une répartition optimale des parties sur une surface carrée.

En terme visuel, l'édition met en parallèle des technologies de manière anachronique en évoquant l'esthétique des papyrus égyptiens avec leur juxtaposition à plat de corps et de hiéroglyphes, un savoir-faire manuel antique. Le corps non décomposé de la première figure mesure environ 8 centimètres, soit les mêmes dimensions que la seule représentation étant parvenue jusqu'à nous du vraisemblable commanditaire de la plus grande pyramide d'Egypte : Khéops. La décomposition progressive se termine pour former un ensemble de tâches de couleurs abstraites dans lequel on ne distingue plus rien d'humain.

Le scalp, pratique des Amérindiens qui consistait à enlever, sur la tête d'un ennemi, une touffe de cheveux avec la peau en signe de trophée de guerre, prend ici une tournure numérique. On entrevoit de manière métaphorique par cette édition la computation totale du corps par la technologie.

Note de travail :

Vue apocalyptique de l'organogenèse exosomatique par la numérisation du corps qui décompose et recompose les chairs.



#2

